

MARATHON DE COLMAR Jour J

Dominique Chauvelier, le parrain

Pour sa première édition, le marathon de Colmar a trouvé en Dominique Chauvelier un parrain de prestige. Figure de l’athlétisme français, la passion de la course régit sa vie depuis plus de trente ans. L’athlète revient sur ses débuts sportifs et sa décision de prendre le départ de l’épreuve de dimanche.



Retrait des dossards jusqu'à ce matin, 8h30.



Le T-shirt fait partie du pack coureur.

Vous souvenez-vous de votre premier marathon ? **Dominique Chauvelier** : On s'en souvient toujours. C'est comme un premier amour. Pour ma part, c'était lors des sélections pour les Jeux Olympiques de Moscou, en 1980. J'avais 23 ans à l'époque et j'ai terminé 7^e en 2 heures, 17 minutes et 28 secondes. Un temps extraordinaire pour cet

âge. Je me souviens d'ailleurs qu'on m'avait beaucoup critiqué avant la course. On me disait que j'étais trop jeune, que j'allais me cramer. Mais aujourd'hui encore, cela reste un très bon temps.

Mes meilleurs souvenirs de marathonien, ce sont les rencontres humaines : un chômeur, un chef d'entreprise, un animateur télé...

Et de votre premier titre national ?

J'ai décroché mon premier titre de champion de France un an après, à 24 ans, en 1981. Je me souviens que j'étais complètement naze à l'arrivée, j'ai titubé, j'ai vomi partout. Un gars me collait derrière et allait me dépasser ; il était temps que j'arrive ! Au début des années 1980, la course devenait tendance, alors que c'était ringard de courir dans les années 1970, et la notoriété est arrivée avec cette nouvelle mode. J'ai honoré ma dernière sélection en équipe



Dominique Chauvelier entouré de Georges Tischmacher (à gauche), président de "Courir Solidaire", et de Grégory Leloup, directeur de course. PHOTOS DNA - JEAN-LUC SYREN

de France à 42 ans, en 1997. J'ai ensuite été employé de banque, puis consultant pour Adidas, Eurosport et plusieurs autres marques. Je vis désormais de ma passion. La belle vie quoi !

Est-ce la première fois que vous venez courir en Alsace ?

Non ! La première fois, cela doit remonter aux championnats de France 1983, à Rouffach. C'est près de Colmar ça, non ? J'ai aussi participé à des championnats à Mulhouse. Et puis j'ai gagné le premier marathon de Molsheim il y a quelques années. En fait, je viens régulièrement en Alsace pour mon travail de consultant et je connais bien la région de Strasbourg, mais en ce qui concerne Colmar, ce sera la première fois.

«Une équipe jeune et dynamique avec une parfaite maîtrise de la communication»

Comment s'est passé le premier contact avec les organisateurs du marathon de Colmar ?

Je les ai tous rencontrés au marathon de Paris. J'ai trouvé leur équipe très jeune et très dynamique, avec une parfaite maîtrise de la communication et des réseaux sociaux. Ils n'étaient pas du tout ringards, comme encore bon nombre d'organisateur de marathon, qui ont tout juste un site internet. Ils m'ont paru motivés et plein d'idées. Comme c'était une première, j'ai d'abord hésité, mais c'est une histoire d'hommes, de feeling, ça se passe souvent comme cela. Mes meilleurs souvenirs de marathonien, ce sont les rencontres humai-

nes : un chômeur, un chef d'entreprise, un animateur télé... J'ai donc accepté. **Aujourd'hui, ce sera votre première fois en tant que meneur d'allure ?**

Pas du tout ! En fait, c'est moi qui ai inventé ça au marathon de Paris en 1998, et cela a été copié partout en France et dans le monde. Depuis, je continue à le faire une ou deux fois par an. J'ai déjà fait Genève cette année avant Colmar. Ma vie est liée au running, même si j'interviens aussi beaucoup en entreprise. C'est un véritable travail, et j'ai toujours envie de travailler ! ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR BASTIEN KOCH

► www.dominiquechauvelier.com

► Photos et vidéos à retrouver sur dna.fr

FONDIS
Fabricant **Alsacien**

Bénéficiez de conditions d'achat exceptionnelles !

> DU PROJET À LA POSE
CHEMINÉES • POÊLES • BOIS & GRANULÉS

PORTES OUVERTES

DU VENDREDI 11 AU LUNDI 14
SEPTEMBRE DE 9H À 19H

Z.I. de Vieux-Thann - 18, rue Guy de Place
68800 VIEUX-THANN
Tél. 03 89 37 75 10 - www.fondisexpo.fr

AMBIANCE

Solidaire

► On l'a dit et répété, ce premier marathon de Colmar est solidaire. Il suffit de se promener place Rapp pour s'en apercevoir. Les différentes associations (France Alzheimer, La ligue contre le cancer, Vital'autiste, Rêves, association française des hémophiles, Schizo espoir, Arame...) à qui les organisateurs du marathon reverseront une partie des bénéfices tiennent un stand et communiquent ainsi sur leurs actions. Et hier après-midi, c'était l'événement au centre-ville de Colmar.

Succès

► La course, qui se décline en trois distances (le marathon, le semi et le parcours en escadrille) a fait le plein avec 3 000 inscriptions dont 80 % d'Alsaciens précise Grégory Leloup, le responsable de la communication et directeur de course. « Le reste se partage entre Français et étrangers. Nous aurons une quinzaine de nationalités présentes au départ. C'est un marathon international ! » Pour une première, c'est un succès. « Nous avons dû refuser plus de 500 personnes ». Pour l'an prochain, le nombre de participants pourrait monter à 5 000 si tout se passe bien aujourd'hui.

Écolo

► Une course solidaire et écologique. Aux neuf points de ravitaillement, les organisateurs ont posé plusieurs bennes de recyclage, pour le papier, les cartons, les bouteilles, les gobelets, les biodéchets.

Favori

► Grégory Leloup y va de son pronostic. Pour lui, Guewen Garcia Noguera, qui vient de signer au Pays de Colmar Athlétisme, est l'un des favoris.